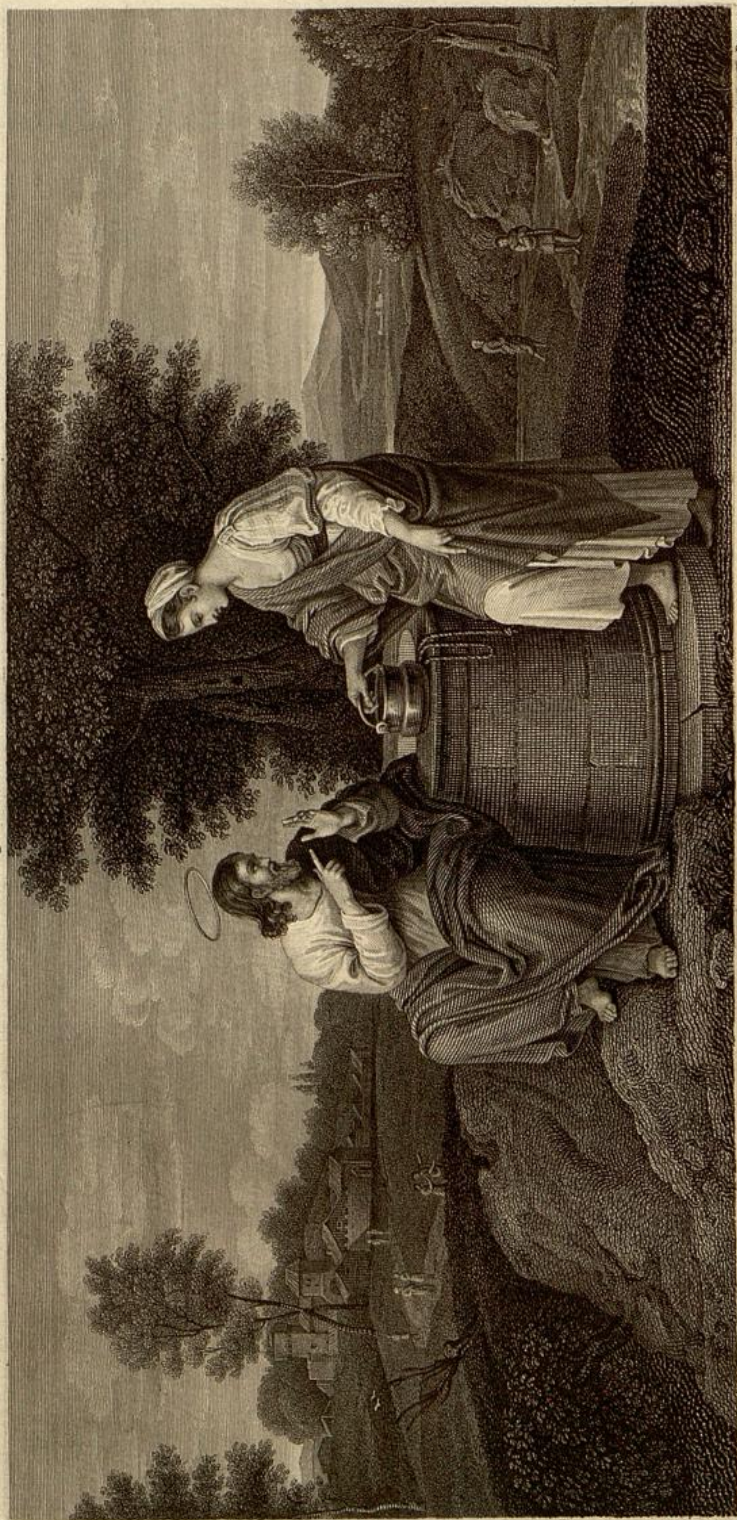


A. CARRACCI.

Bolognesische Schule.



CHRISTUS UND DIE SAMARITÄNERIN.



Annibale Carracci.

Christus und die Samariterinn.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 11 Zoll. Breite: 4 Schuh 8 Zoll.

Dieser in der Malerey unendlich oft dargestellte Gegenstand ist hier mit so viel Adel und Ruhe behandelt, daß eine würdevollere Ausführung kaum denkbar seyn dürfte.

Tief eindringend trifft der Blick des Heilandes die Samariterinn, und demüthig verlegen schlägt sie das Auge nieder. Christus ist ganz vorn so gezeichnet, daß man sein, nach der linken Schulter gewendetes Haupt beynahe im Profil erblickt. Er ist in die gewöhnlichen Farben gekleidet, und nur das Unterkleid lichter, als gewöhnlich, gehalten. Die Frau hält in der Rechten das Wassergefaß, und mit der Linken den gelben, in herrlichen Falten über ihr weißes, um den Leib durch eine hochrothe Binde festgegürtetes Unterkleid gewundenen Mantel. Überall ist der Faltenwurf fließend, rein und musterhaft. Die Köpfe, Hände und Füße sind vortrefflich gezeichnet und mit ernster Farbe gemahlt.

Nicht minder anziehend ist die herrliche Anordnung, und die meisterhafte Behandlung der Landschaft. Die schattigen Bäume um den Brunnen, die weite Aussicht auf die Gebirge, die asiatische Bauart der Häuser, zu welchen ein betretener Weg führet, alles wohl überdacht und ausgeführt, zeigt von dem großen Genie des Künstlers, immer das Passendste zu wählen, und trägt auch hier vorzüglich bey, die Würde des Gemäldes, welches die Bewunderung aller Beschauer erworben hat, zu erhöhen.

ANNIBALE CARRACCI.

LE CHRIST ET LA SAMARITAINE.

Sur toile. — Hauteur 1 pied 11 pouces. Largeur 4 pieds 8 pouces.

Ce sujet, si souvent représenté en peinture, est traité ici avec tant de noblesse et de repos, que l'on ne peut se figurer une composition qui aurait plus de dignité.

Le Sauveur envisage d'un regard pénétrant la Samaritaine, qui, pleine d'humilité et d'embarras, baisse les yeux vers la terre. Le corps du Christ est dessiné de face, de manière que son visage, qui est tourné vers l'épaule gauche, se voit presque en profil. Son costume a les couleurs qu'on peint ordinairement, seulement sa tunique est d'un ton plus clair qu'on n'a coutume de la peindre. La femme a la main droite posée sur le seau, et de la gauche, elle soutient son manteau jaune, qui, par des plis parfaitement ajustés, enveloppe sa robe blanche, dont la ceinture est de couleur rouge foncé. Le mouvement des draperies est gracieux, pur et du meilleur choix; les têtes, les mains et les pieds sont du dessin le plus correct et de la couleur la plus sévère.

Nous devons de même admirer la belle ordonnance du tableau, et la savante composition du paysage. Le groupe d'arbres derrière le puits, l'étendue des lointains, le goût asiatique des bâtimens, où conduit un chemin frayed, le tout bien pensé et d'une exécution parfaite, attestent assez le grand génie du peintre, qui a su disposer le tout avec le plus grand discernement, et contribuent par-là à relever encore la dignité de ce tableau, qui fait l'admiration des connaisseurs.
